



Tiré-à-part des Actes du troisième colloque du CLEM
Monségur et Saint-Ferme (France)
les 19 et 20 octobre 1991

Jean-Bernard Marquette

Avant-propos

In : Actes du Colloque de l'Entre-deux-Mers à la recherche de son identité, 1991, p. 7.



Conditions d'utilisation :
l'utilisation du contenu de ces pages est limitée à un usage
personnel et non commercial.
Tout autre utilisation est soumise à une autorisation préalable.
Contact : clempatrimoine@free.fr

A une époque où les sociétés savantes multiplient colloques et tables rondes, inviter des chercheurs à se pencher sur un thème régional n'est déjà pas chose facile ; vouloir organiser périodiquement des réunions sur un même thème devient alors un pari risqué. C'est pourtant celui lancé il y a de cela cinq ans par le Comité de liaison de l'Entre-Deux-Mers, en retenant, il est vrai, une formule originale, celle de confier tous les deux ans à l'une des associations qu'il fédère le soin de tenir un colloque sur le thème de l'Entre-Deux-Mers à la recherche de son identité. Le recueil que nous sommes heureux de préfacier témoigne de la réussite de cette initiative et l'on doit en féliciter tout particulièrement le Groupe archéologique et historique du Monségurais auquel revenait l'honneur et la charge d'organiser les 19 et 20 octobre 1991 les troisièmes journées d'études sur ce thème.

La qualité des actes que nous présentons tient pour une large part au choix fait par la majorité des auteurs de communications, soit de présenter l'état des recherches dans un domaine donné pour l'ensemble de la région, soit d'avoir entrepris des monographies sur des sujets peu ou pas abordés jusqu'ici. Ces deux formules devraient être d'ailleurs privilégiées

dans des colloques consacrés à l'étude d'une région. Certes, les mises au point thématiques sont moins nombreuses que les monographies, mais de la présence de l'homme en Entre-Deux-Mers à l'avenir désormais viticole de cette région, les lecteurs trouveront dans ces Actes des informations précises sur des sujets aussi nouveaux que variés tels que l'établissement des réseaux paroissiaux du V^e au XII^e siècle, la typologie des paroisses et la formation de l'habitat groupé au moyen âge, la fortification des églises aux XIV-XVI^e siècles, l'organisation des voies de communication au XVIII^e siècle ou encore le rejet de l'Empire en 1815. A travers les monographies — certaines exemplaires — ils pourront aussi découvrir les particularités des comportements familiaux à Caudrot ou l'assèchement des marais de Floirac au XVIII^e siècle, la division mouvementée de la commune de Bassens - Carbon-Blanc ou l'histoire de la ferme-école de Machorre. Monségur n'a pas été non plus oublié des congressistes qu'il avait accueillis : ces Actes nous apprennent encore bien des choses sur la bastide, son église, sa halle, ses conseillers généraux et députés et même sur l'un de ses peintres.

Mais ces Actes nous offrent d'autres motifs de satisfaction : il s'agit tout

d'abord de la présence de médiévistes qui se font de plus en plus rares dans les journées régionales ; en second lieu de celle de chercheurs d'origines diverses, universitaires, enseignants du secondaire, responsables et techniciens des divers services des affaires culturelles, membres de groupes de recherches ou d'associations locales qui ont fait du colloque un lieu de dialogue et d'échanges ; enfin de celle, reconfortante, de jeunes chercheurs.

Le Comité de liaison de l'Entre-Deux-Mers peut donc continuer dans la voie qu'il s'est choisie. En promouvant une meilleure connaissance du passé, parfois le plus récent de l'Entre-Deux-Mers, il peut espérer éclairer celles et ceux qui ont aujourd'hui la charge de cette petite région et préparer son avenir.

JEAN-BERNARD MARQUETTE
Université Michel de Montaigne, Bordeaux III